



A V R O Y.

SI RE. Quād sur la mer il s'est leue un orage
Et que la Nef alors semble perir aual
(La pluspart des Nauchers n'en esperant que mal)
Quelq'un reste au dedens qui leur donne courage.
Il s'employe au Timon, il trauaille au cordage,
De termes plains d'espoir il est tant liberal
Qu'il leur fait oublier la peur du Fortunal,
Et chacun s'efforceant, eschappent le Naufrage.
C'est ainsi qu'Aenas les Nauchers con soloit:
Et comme entre les feuz que par la France on void
Sire je voudrois bien vous voir reprendre aleine,
Vous offrant ce labeur non egal au Troyen,
Louable Toutefoys si avec son moyen,
Vne seule heure au jour je charme votre peine.



A M O N S E I G N E V R.
L E M A R E S C H A L
D E R E T Z.

Monseigneur. ie vous doy, mon tems & mes services,
Je vous doy mes labeurs; tout à vous ie me doy;
Je vous doy l'heur que i ay de seruir vn grand Roy,
Bref ie vous suis debteur de mille benefices.

Parquoy deuant voz yeux iront mes sacrifices,
Mes offrandes, mes vœux mes deuoirs & ma foy,
Ne desirant jamais autres statutz pour moy
(Fors du ciel, & du Roy) que voz sainctes pollices.

Soubz elles marcheray, les craindray, aimeray,
Parelles Monseigneur, en vous j'espereray,
Puis vous consacreray ce labeur qu'ay fait naistre

Pour tromper quelque foys voz peines & trauaux,
Comme de l'Artizan les cazaniers oyseaux
Trompent avec leur chant le trauail de leur maistre.

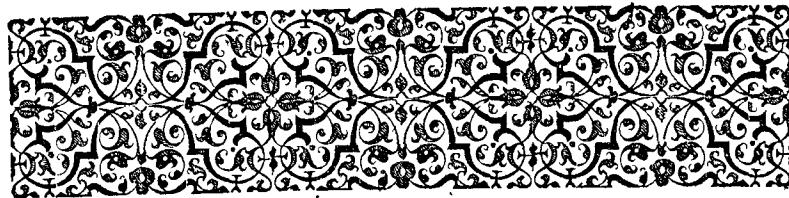


A M A D A M E
L A M A R E S C H A L L E
D E R E T Z.

Source d'honneur, Contesse vertueuse,
De Iupiter engendrée au cerveau:
Qui des neuf seurs dedans vostre berceau
Auez sucé la mamelle amoureuse.

O Dame illustre! ô race genereuses;
Si quelque foys votre œil propice & beau
Me daigne voir parmy l'humble troupeau
Lequel vous fert d'une main bië-heureuse,

Prenez en gré de mon oblation
Le bon vouloir: c'est à l'affection
Non pas aux dons q' Dieu voit noz prieres
Ainsi vous soyent (car souuet l'ay requis)
Ainsi vous soyent pour tresor tresexquis
Joye & santé, à jamais famillieres.



A S E S A M I S.

*Vous Messieurs honorez Vous mes treschers Amis
Qui m'auez stimulé de produire en lumiere
Ce mien petit labeur. Suiuant votre priere
Es mains de l'Imprimeur de nouveau je l'ay mis.*

*Si donc il est prisé, à vous en soit remis
Le principal honneur: Et si par le contraire
D'aucuns il est blasmé je vous pry ne vous taire
Deffendre le deuez contre ses ennemis.*

*Va donc mon Labeur, suy tous ceux qui t'aymerōt:
Je voy bien que tu crains quelque Ceremonie,
Vava ne t'ebaby de ceux-la qui diront.*

*Ce Costeley n'a pas d'un tel contrepoint.
Il n'a pas de cestuy la pareille harmonie,
I'ay quelque chose aussi que tous les deux n'ont point.*



A GVILLAVME COSTELEY.

R. BELLEAV.



Ce n'est peu de louange estre fait Serviteur
D'un Prince, ou d'un grand Roy, & leur pouvoir cōplaire,
Il ya quelque grace à les sçauoir attraire
Et jouir bienheureus de leur douce faueur:

Il faut estre bien né pour auoir ce bon heur,
Estre sobre à parler, & plus sage a se taire,
Il faut estre courtoys, loyal, & debonaire,
Et d'humble modestie honorer son Seigneur.

Comme toy qu'Apollon, les Muses, & les Graces
Et les rares vertus dont les autres surpasses
Ont choisi pour flatter l'oreille d'un grand Roy:

Mais qui pourroit aussi, soit de grace de dire,
Composer, inuenter, sonner, chanter, escrire,
Plaire à sa Maiesté, Costeley, mieux que toy?



I. A. D E B A I F.



*A*ffez de piquebeus, peu de bons laboureus
Qui sachent droitement manier la charuë.
*A*tort & à trauers bon & mauuais se ruë:
L'ignorant fait tousiours vertu de ses erreurs.

*N*on pas toy Costeley, qui entre les meilleurs
*E*xerces le doux art d'vne musique eluë,
*Q*uisçais par beaux acors acoiser l'ame emuë,
L'exciter assoupie, exprimer ses douleurs.

*I*adis Musiciens & Poëtes & sages
*F*urent mesmes auteurs: mais la suite des ages,
*P*ar le tems qui tout change, à séparé les troys.

*P*uissions-nous, d'entreprise heureusement hardie,
*D*u bon siecle amener la coustume abolie,
*E*t les troys réunir sous la faueur des Roys.



D Y M E S M E.



Soyent tes chants, Costeley, l'avant-ieu gracieus
Des nombres anciens qu'avec toy i'ay courage
Pour vn siecle meilleur de remettre en usage,
Si n'en suis detourbe par la force des cieus.

Si Tibaud Couruiloys auchant delicieus,
Qui recent d'Apollon la grand' lire en partage;
Si le docte Claudin, si, l'honneur de nostre age,
Tant d'Esprits ne me sont de leur aide enuieus.

Or envie tai toy gromelant ne murmure
Que ces belles chansons naissent hors de saison:
Elles ne craignent point, Maligne, ton injure.

Les homes vertueus d'une ame debonnaire
Malgré toy les louront avec iuste raison,
Comme vn doux reconfort en vn tems de misere.



ESSEIGNEVR. Le zele qu'auez à ceste diuine scïence par laquelle on peut exciter, moderer, mortifier, maintenir, & viuifier: Les stupides, furieux, impudiques, tempe- rez, & languides: Auec Chantz martiaux, graues, honestes, poliz, & gaillardz. Fait que plus facilement je tumbe en la resolution de vous mettre es mains, au moyen de l'impression, ce mien labeur musicalement diuers, lequel j'ay plusieurs foys retire du hazard d'estre irrecuperable n'en ayat qu'un seul exemplaire facile à destourner sans trop songneuse garde par quelque trop follement curieux qui par-auenture en eust aussi mal fait son proffit, comme il eust peu vous priuer du plaisir qu'y pourrez prendre. Que si j'apperçoy voz beginitez en recevoir contentement, je me delibere ce pendant que luy presterez l'aureille, labourer en nouveau champ, & y semer semence nouuelle pour a- pres la moisson, à l'aide des seurs recueillie, vous faire gouster nouveau past. Je ne dou- te que voz seigneuries ne trouuent estrange que j'aye excedé en quelques de mes chan- sons les limites prefix & plus ordinaires des Tons, obseruez par reigle, que je n'ignore: à quoy je respondz l'auoir fait pour ne laisser inutile la rare estendüe des belles voix desquelles nostre Treschrestien, tresmagnanime, & tres-rarement bien né Roy de France (que Dieu longuelement nous conserue) à le plaisir de se servir en sa Chambre, & elles ce bon heur d'aller jusques à luy. Ce que j'ay fait toutefois sans m'egarer du ton, & pour ren- dre la musicque plus aérée. Quant à la Chanson qui se commence, Seigneur Dieu ta pitié, je l'ay faicté il a bien douze ans comme par maniere d'essay sur l'idée d'une plus douce & agreable musicque que la diatonicque quand elle seroit heureusement deduicte, ayant en sa plus grand' partie ses voix seulement diuisees de tiers, en tiers de ton. Et par laquelle facilement on congnoistra l'Orgue, & Espinette estre batis bien loing de leur perfection: d'autant qu'il est re- quis entre le diapason ou octaue contenant huit marches & cinq faintes, y estre encore praticqué autres sept faintes qui feront nombre de douze faintes entre huit marches, que le bon ouurier y peut adjouster sans eslargin le Clavier qui doit tousjours demeurer à la proportion commune de la main. Et lors de tiers en tiers par égal interualle se con-

duiront marches & fainctes de bout en bout avec moyen d'y toucher choses admirablement agreable & nouvelles: Et sans quoy il est impossible de sonner bien d'accord la susdite chanson, ou musique de semblable espece sur lesditz Instrumentz. On pourroit lors aussi facilement faire sans discord ce que nous appellons communement detonner: voire en montant ou descendant seulement dvn tiers ou deux tiers de ton selon le besoing. Je ne parle point des demis tons car encors que l'Instrument feust accomply de la facon susditz il ne si en troueroit point. Le Luth tumbé en pareil inconuenient: Toutefoys pour la naturelle douceur il deçoit tellement les moins delicates aureilles qu'elles foffenserent peu de tel discord: aussi que telle musicque n'y à encore esté praticquée, pour laquelle y sonner en perfection seroit d'abôdant requis à l'exemple de l'Espinette ou Orgue désiré, autres touches entre celles qui y sont pour distinctement y former les tiers de ton de bout à autre. Les Violons bien touchez ont l'avantage sur lesditz Instrumentz pour ce regard d'autât qu'ilz se peuvent sonner descendant & montant de corde en corde sans aucun iuteruelle, Sur les tiers de ton susditz consiste la difference des diésis & beccarres, telle qu'il y à du fa de b. fa b. my. à son my Le premier nommé. b. rond. ou. b mol. Le second. b. dur. ou carré. distantz dvn seul tiers, Et de la faincte de. f. fa. vt. a. g sol re vt, distantz de deux tiers. Ce que je n'ay curieusement marqué par toutes les notes de ce liure où il en faut, d'autant que jusque icy la pluspart des musiciens & chantres ont passé les diésis pour beccarres, & les beccarres pour diésis. Toutefoys il s'en trouera de marquez en la susdites chanson. Au regard de quelques autres chansons que pourrez trouuer marquez à troys bbmolz, dont l'vene partie qui est la taille se chante par beccarre, je l'ay fait pat cy devant pour contraindre ceux qui ne peuoyent encor' entonner les diésis (peu vsitez alors) à chanter my où ilz eussent entonné fa. Des choses Messigneurs particulièrement peuvent rester à deduire, je les remettrai à voz suffisances & discretions, desquelles j'attentz jugement équitable, Qui me sera occasion de vous faire aussi bien jouir de mes labeurs à venir que de l'œuvre présent. & en ceste volonté Je prie Dieu vous tenir en sa Paix. A Paris le premier de Janvier. 1579.

B ij



COSTELEY.



Rreste vn peu mon cœur ou vas-tu ou vas-tu si courant si courant le

voy trouuer les yeux qui scén me peuuent rendre le te prie atten moy le ne te puis attendre le suis pressé du

feu qui me va deuorant Helas Helas mon pauure cœur que tu es i- gnorant Tu ne scauroys

en- core ta misere comprédie Ces yeux dvn seul regard te reduiroint en cen-

dre Ces sont tes en- nemis t'iront ilz secourant t'iront ilz secourant.

20

Ep.

Q V I N T A P A R S.

7

uers ses ennemis si doucement on n'use Ces yeux ne sont point telz Ha c'est ce qui t'abuse Le fin Berger sur-

prend l'oyseau par des apatz Tu t'abu-ses toy-mesme ou tu me porte'enuye ou. Car

L'oyseau malheureux fenuolle fenuolle à son trespass Moy je volle volle volle volle volle volle volle à des

yeux qui me donnent la vie qui. qui. qui me donnent la vie. Car



A cinq:

C O S T E L E Y.

Ve vaut Catin ceste fuitte frioul-
le ceste fuitte frioul-

le Que vaut Catin ceste fuitte frioule Est-ce qu'Amour ne te puisse at-
traper Est-ce qu'A-

mour ne te puisse attraper Tu es de pied & ce dieu volle volle volle & ce dieu volle volle volle vol-

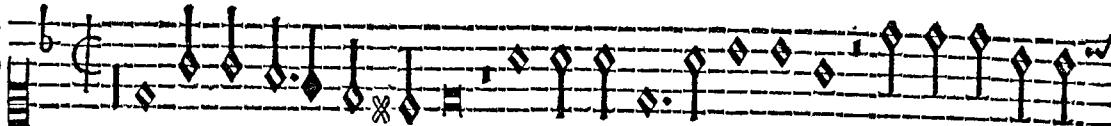
le Cōment Cōmēt pēses-tu eschaper comment penses-tu eschaper. Tu es de pied Tu es Tu es de pied & ce Dieu vol-

le volle volle & ce Dieu volle volle volle volle Commēt penses tu eschaper Commēt com. 29

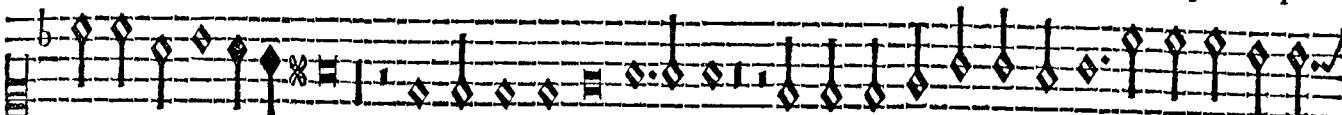
A cinq:

Q V I N T A P A R S.

8



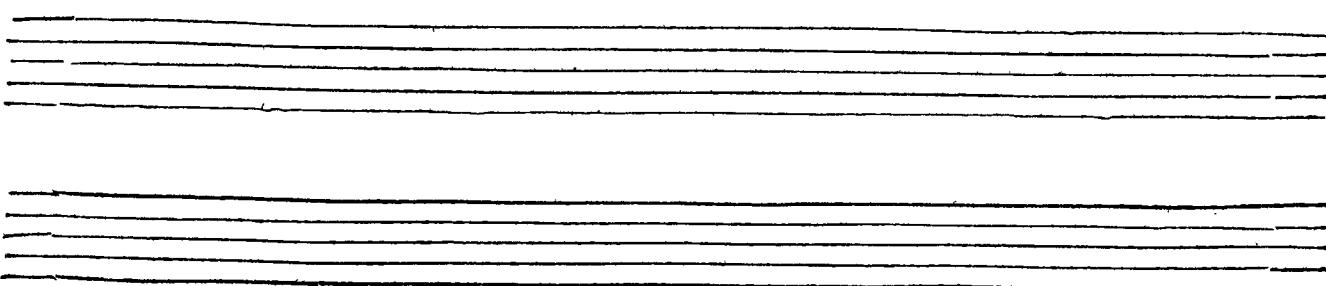
Lus est feruy & plus se plainct: Plus est nourry & plus se feint Plus est paré plus



se pourmeine: Tant pl^e est creu plus souuet ment, Plus à de bien moins est content



moins est content Plus à de biē moins est content.



C O S T E L E Y.



N ce

beau mois en ce tems nouuellet En ce beau mois en ce tems nou-

uellet

En.

26

en ce tems nouuellet nouuel-

let Qu'Arbes &

chams se vestent de verdure

se vestent de verdure

on oyt au boys

maint doux Rossignollet

Se degoyser tant que jour & nuit dure

Se degoyser tant que jour tant qjour & nuit dure On

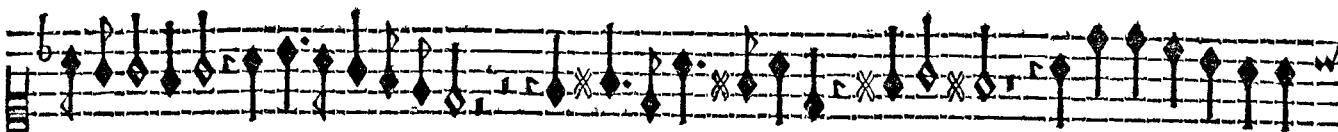
void Margot q tient de leur nature

On void Margot quitient de leur nature

Soubz laubespis les fuiure

Q V I N T A P A R S.

9



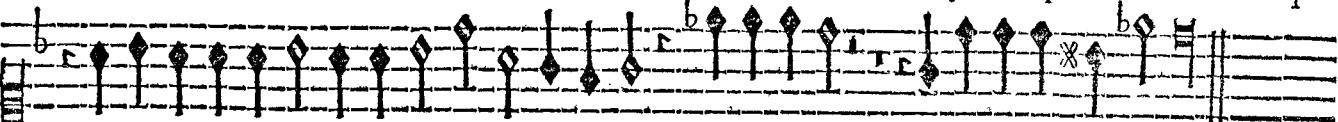
de sa voix les suiuure de sa voix Et son Amy gracieux gracieux gracieux & courtoys Par-



fait l'accord Par. en douce Cromatique en douce Cromatique Bref au millieu des espritz



les plus gays, gay gay gay gay gay On n'ouyt onc On n'ouyt onc si plaisante Musi- que



gay gay gay gay gay gay gay On n'ou-yt onc On n'ouyt onc si plaisante Musique.

C



A cinq.

C O S T E L E Y.

Atin veut espouser Martin veut espouser Martin veut espouser Martin Catin veut

espouser Martin Martin Catin Catin Martin Martin Catin Catin veut espouser Martin C'est fait en tressi-

ne fumelle, C'est. Martin ne veut poit de Catin ne veut point de Catin ne.

Martin ne veut poit de Catin Catin martin Martin Catin Catin Martin Martin ne veut poit de Ca-

tin ne veut point de Catin le le trouue aussi fin come elle comme elle aussi fin comme elle.

Acinq:

Q V I N T A P A R S.

10



Arton saint nom je le confesse Par.

28

je le confes-

se Venus j'ay juré j'ay juré ce matin Que de troys moys Que 28 pour sa rudesse 28

Ie ne visiteroys Catin 28 Deesse helas Deesse helas helas helas je luy par-

donne S'il te plait donc pardône moy Car à grand peine midy sonne, midy sonne Et ja demy mort je me voy

Et 28

C ij

C O S T E L E Y.



Iu- piter la paix La guerre Ce nouuel an repos Bataille Batail-
 le Bataille c'est an cy la bas vient mexciter icy Le calme soit au Roy Pour foudroyer ça-bas qui
 le trauaille ainsi 30 Las las Pere c'est an cy, Ayez pitié de nous le puny
 qui m'oublie Et defendz ma querelle Cōgnoy dōc mō pouuoir Et au nom de ton Roy qui me suit & me craint Ce
 nouuel an pour toy & pour luy feray chose nouuelle chose nouuelle, feray feray chose nouuelle pour

les grāds & pour luy feray chose nouuelle fe. feray chose nouuelle.

Dialogue. Le peuple, & Jupiter.

O Jupiter la Paix! O Jupiter la Guerre
 Ce nouvel an repos: Bataille c'est an cy,
Quel murmure la bas vient mexciter icy?
 Le discord des humains desuoyez sur la terre,
 La calme soit au Roy Au Roy soit le tonnerre
 Pour foudroyer ça-bas qui le trauaille ainsi,
Cesse mon peuple, appren. que j'ay des Roys soucy.
 Et que le cœur des grandz dedans ma main j'enserre.
 Je puny, je deffen, je suis austere & doux.
 Las! Pere c'est an cy, Ayez pitié de nous
 Je puny qui m'oublye, & deffendz ma querelle:
Congnoy donc mon pouuoir, au nom de ton Roy
Qui me suit, & me craint: Ce nouvel an pour toy,
 Pour les grandz, & pour luy, feray chose nouuelle.

A fix.

C O S T E L E Y.



Ourquoy amour De son bel œil Madame la bruslé, De.

28

Madame

la bruslé, Mada.

Voya vn cas fort estrange & nou-

ueau

fort estrage & nouveau

28

& nouveau le m'esbahy qu'il ne fest

enuollé qu'il ne fest enuollé Voller ne peur 28 luy mesme il est vollé il est vollé Qui rau-





Ourquoya. De son bel œil madame la bruslé De son bel œil De

son bel œil madame madame la bruslé

la bruslé Voyla vn cas fort estrange & nou-

ueau fort estrange & nouveau

Voller ne peut luy mesme il est vol-

lé Voller ne peut il est vollé

COSTELEY.



ra dōques Ciel Terre' & mer? dōques Ciel Terre' & mer Son œil suffit 28
 Son œil suffit 28 pour eux tous enflammer 28 pour eux tous enflammer
 28 Son œil suffit 28 Son œil suffit 28 pour eux tous enflammer
 28 pour eux tous enflammer. pour. 28

The musical score consists of four staves of music in common time, featuring a soprano vocal line. The notation uses a unique system of vertical stems and diamond-shaped note heads. Measure numbers 28 and 29 are indicated above certain measures. The lyrics are written below the notes, corresponding to the vocal line. The first staff begins with a vertical stem and a diamond note head, followed by a series of eighth-note equivalents. The second staff starts with a vertical stem and a diamond note head, followed by a series of sixteenth-note equivalents. The third staff starts with a vertical stem and a diamond note head, followed by a series of eighth-note equivalents. The fourth staff starts with a vertical stem and a diamond note head, followed by a series of sixteenth-note equivalents.

Q V I N T A P A R S.

15

Qui rauira 29 dóques Ciel ciel Terre & mer? dóques Ciel Terre & mer Son œil suffit 30 Son œil suffit 31 pour eux tous enflammer 30 pour eux tous enflammer 31 eux tous enflammer enflam-mer Son œil suffit Son œil suffit pour eux tous enflammer 30 pour eux tous enflammer. 31 eux tons enflammer enflammer.

D

Cum; voc.

C O S T E L E Y.

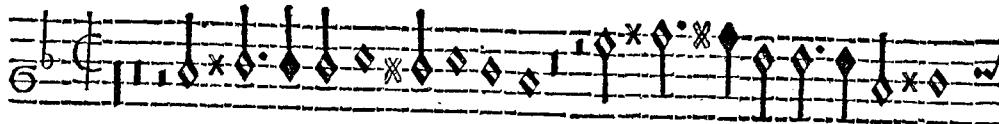


R V C T A V I T cor meum verbum bo-
num verbum
bonum. opera mea regi Lingua mea calamus scribe Lin-
gua mea calamus calamus scribe velociter sribentis: Speciosus forma D^{m} pre-
filijs hominum diffusa est gratia in labijs tuis, in labijs tuis, Propterea benedixit te
Deus in eternum D^{m} in eternum.

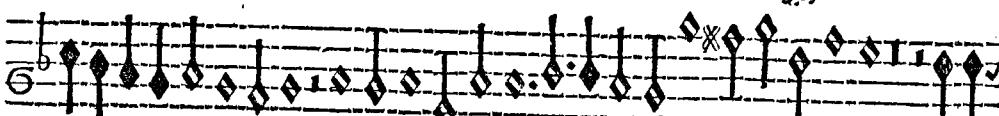
The musical notation consists of four staves of Gregorian chant in common time. The notes are represented by black dots on a four-line staff, with vertical stems extending either upwards or downwards. Some notes have horizontal dashes through them, and others have diagonal crosses. The first staff begins with a large initial 'P'. The second staff starts with a 'G' (for 'Gloria'). The third staff starts with a 'G' (for 'Gloria'). The fourth staff starts with a 'G' (for 'Gloria'). The lyrics are written below the staves, corresponding to the musical phrases.

Secunda pars.. Q V I N T A P A R S.

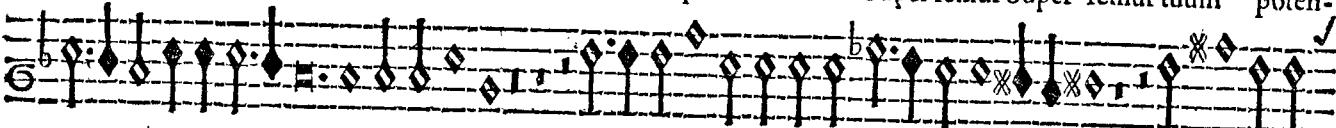
14



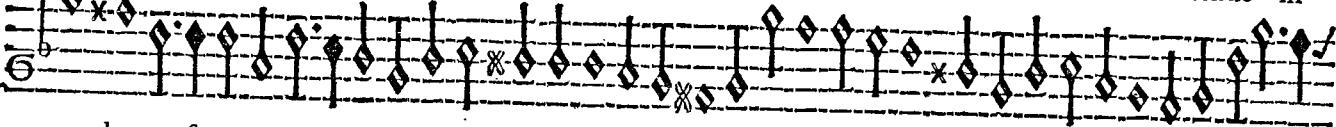
C CINGE R E gladio tuo Ac.



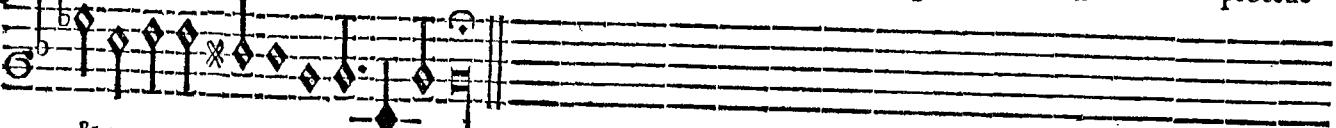
Super femur tuum Super semur Super femur tuum poten-



tissime Specie tua Specie tua & pulchritudine tua intende in-



tende prospere inten- de prospere procede & regna procede & regna. procede



& regna.

20

D ij

COSTELEY.

A cinq.



V D I T E cæli quæloquor audiat terra verba oris mei Con-
 crescat in plu- uiam doctrina mea fluat vt ros fluat vt ros eloquum meum Quasi im-
 ber super her- bam Quasi imber super herbam & quasi stillæ super gramina super gramina Qua-
 nomen domini inuocabo.

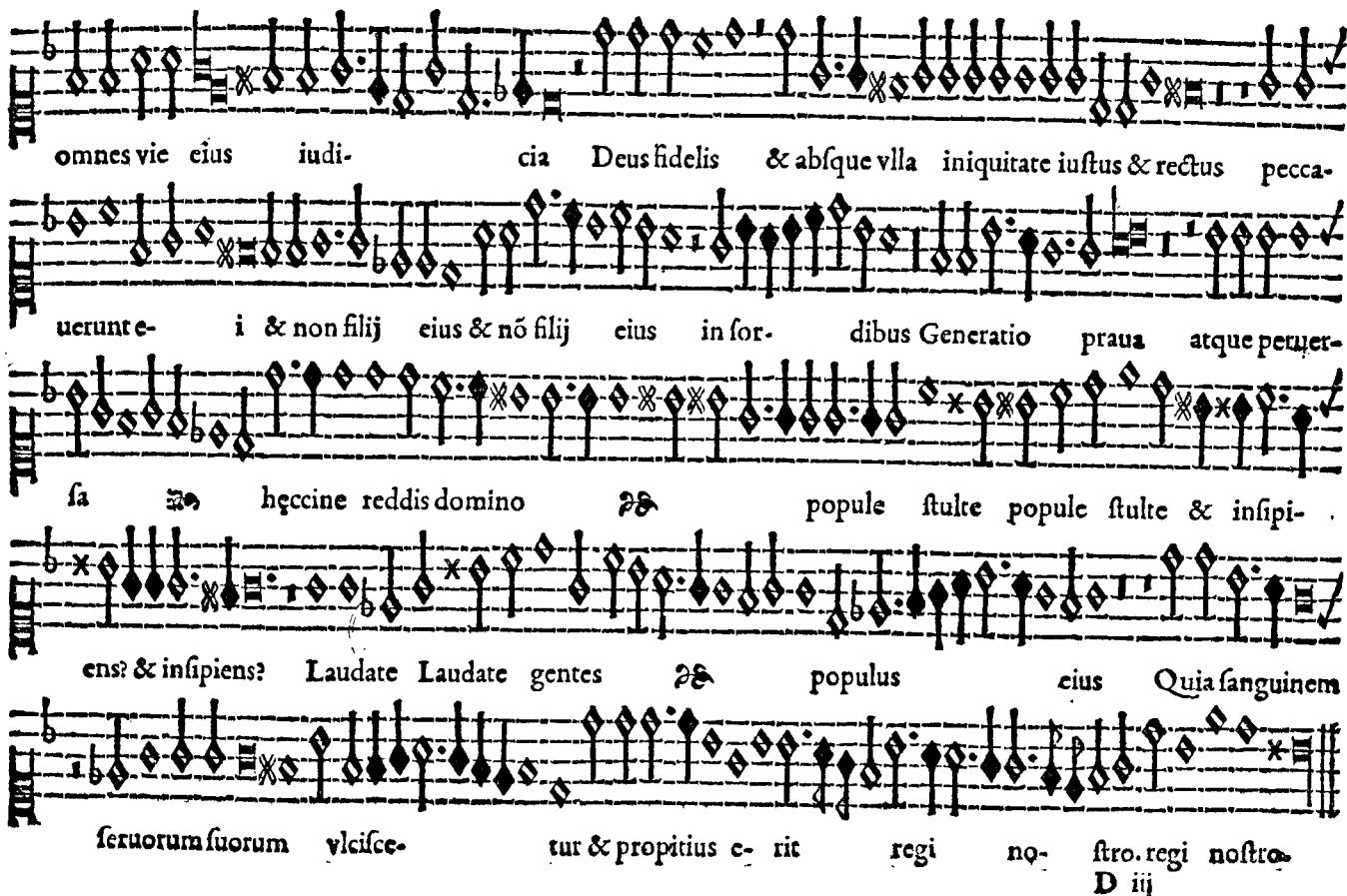


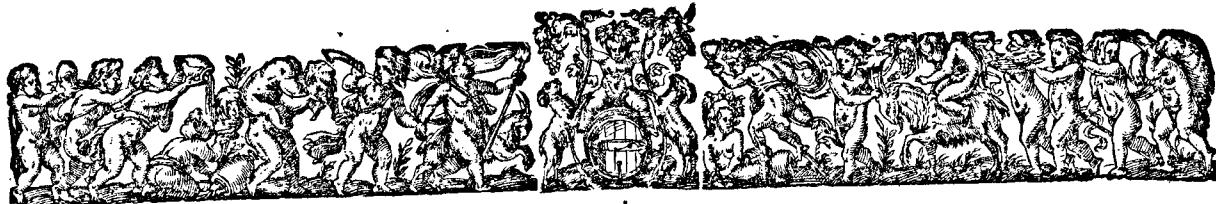
A T E magnificentiam deo nostro Dei perfecta sunt opera &

Q V I N T A P A R S.

15

omnes vie eius iudi- cia Deus fidelis & absque vila iniuitate iustus & rectus pecca-
 uerunte i & non filij eius & nō filij eius in sor- dibus Generatio prava atque perver-
 sa  heccine reddis domino  popule stulte popule stulte & insipi-
 ens? & inspiens? Laudate Laudate gentes  populus eius Quia sanguinem
 seruorum suorum  vlcifce- tur & propitius e- rit regi no- stro. regi nostro.
 D ij





T A B L E .

Allez mes premières amours fueil.	3	D	Helas que de mal j'endure	47
Allon gay gay	10	D'où vient que ce beau moys	Heureux qui d'vn soc	47
Amour tu faiz de noz cœurs	11	Dequoy me sert mignarde	1	17
Allons au vert bocage	23	Dieu Cupido	Ie veux aymer ardantement	1
A ce joly matinet	34	Desfoubz le may	Ie pleins le tems	10
Prise du Haure.		Du clair soleil	Iayme trop mieux souffrir	26
Approche toy jeuné Roy	42	D'vn gosier machelaurier	Ie sens sur mon ame pleuuoir	28
Adieu monde	49	E	Iayme mon Dieu	29
B		Elle craint l'esperon	Ie t'ayme ma belle	31
Bouche qui n'a point	24	Esprit doux de bonne nature	Je voy des glissantes eaux	31
Bien Bien je vous pardonne	31	F	Ie n'ay plaisir	33
C		Fy du plaisir	Je ne veux point	33
Chassons ennuy	6	G	Il n'est trespass plus glorieux	50
Ce beau tems me fait resjouir	15	Guillot vn jour	Je ne puis croire qu'on meure	51
Celle qu'ainsi fiere voyez	17	Grosse garce noire	Ie ne veux plus penser	58
Celuy qui dit les Astres	49	H	L	
Chanton de Dieu les merueilles	50	Herbes & fleurs	La terre les eaux va beuant	5
Combien roulent ilz d'accidentz	51	La guerre de Calais,	Las je n'eusse jamais pensé	7
Comment à l'Eternel	55	Hardis Françoy	Las faut il qu'on m'estime	7

T A B L E.

L'ennuy le dueil	12	Oyez hommes Françoyſ	55	V	
Las je n'y ray plus	19	O qué je suis trouble P	55	Vn vſurier enterra ſon auoir	4
L'autrier priay de danser	21			Voya Colin	26
Le cleric dvn aduocat	25	Perrette diroit Iehan	8	Venus eſt par cent mille noms	35
Le jeu le riz le pafsetems	25	Puis que ce beau moys	12	Venez danser	45
L'an & le moys	27	Puis que la loy	23	Vn vſurier ſurpris de maladic	46
Le plus grand bien	30	Q		Voycy la faſion plaifante	48
Las las helas	45	Que de paſſions & douleurs	16	A cinq.	
Le viaire ſeraïn de mon Roy	48	Quand le Berger vit la Bergere	29	Arreſtez vn peu mon cœur	6
Le ſouhait du juste	52	Quand ma maîtreſſe rid	31	Catin veut eſpouſer Martin	9
Le celeſte flambeau	56	Qui void alors	34	En ce beau moys	8
M		Qui n'en tiroit	39	O Iupiter la paix	10
Mais que ſert la richelſſe à l'homme	3	Quand l'ennuy facheux vous	41	Plus eſt ſeruy	8
Mufes chantez	9	Qu'est il plus gay	48	Par ton ſaint nom	10
Mignonnes allon voir ſi la Roze	11	Que des baiferſ de ſa bouche	53	Que vaut Catin	7
Mercy n'aura	36	S		A six.	
Ma douce fleur	54	Si de beauté	4	Pourquoy amour	12
N		Si quelque ennuyl	9	Motet à quatre	
Noblefſſe git au cœur du vertueux	15	Si c'eſt vn grief tourment	13	Domine ſaluum fac regem	64
Nous voyons que les hommes	54	Sus debout gentilz Paſteurs	13	A cinq.	
O		Seigneur Dieu ta pitié	18	Eruſtait cor meum	14
O belle Galathée	38	Son pouuoit acquerir	40	Audite cœli.	13
O mignonnes de Iupiter	40	T		28.	
O combien eſt heureux	41	Toutes les nuitz je ne pense	22		

F I N.



FIN DE LA MVSIQUE DE.
G. COSTELEY. 1579.